

Présentation

Avec la collection DialogueS, **Diaphane et Les Imaginayres** proposent à des photographes et des écrivains de confronter leurs regards et leurs voix, dans l'espace du livre, dans lequel il est possible de définir une relation particulière, unique et imprévisible.

Pour les écrivains, il s'agit dans cette cour de re-création d'accepter le décalage que propose le projet du photographe, d'aller explorer un peu de cette voix nouvelle que l'air de son regard propose, de courir le risque de parler un peu de travers pour dénicher le chant qu'il ne pourrait murmurer sans ce dialogue. Chacun des deux fera sa place dans la place de l'autre.

Catalogue

ACCIDENT 08 (COLLECTION DIALOGUES N°1)

16 x 16 cm 72 p, 28 photographies N&B, couverture à rabats

D. DORMOY (textes), D. LEMARCHAND (photos)

ISBN : 2-914416-25-3

15 €

AUTOUR D'ATGET, VERS LES FAUBOURGS DE BEAUVAIS 1904-2004

15,5 x 17 cm, 68 p, 26 photographies en couleur, N&B

G. LE GALL (textes), E. ATGET, J. DE CALAN (photos)

ISBN : 2-914416-23-7

15 €

PETITES HISTOIRES

21 x 21 cm, 72 p, 27 photographies en couleur

D. DORMOY (textes), F. BOUCHER (photos)

ISBN : 2-914416-16-4

18 €

L'IDÉE D'UNE FEMME (COLLECTION DIALOGUES N°2)

16 x 16 cm 72 p, 30 photographies en noir et blanc, couverture à rabats

C. ODARTCHENKO (textes), Y. DE FAREINS (photos)

ISBN : 2-914416-27-X

12 €

UN PETIT COIN DE PARADIS (PHOTOMAÎNALES DE BEAUVAIS)

16 x 16 cm 72 p, 48 photographies en couleur, couverture à rabats

Philippe GUIONIE (photos)

ISBN : 978-2-914416-28-3

15 €

LA CONTREBASSE DE GUISE (COLLECTION DIALOGUES N°3)

16 x 16 cm 72 p, 30 photographies en couleur, couverture à rabats

P. LACOCHE (textes), E. LARRAYADIEU (photos)

ISBN : 978-2-914416-29-0

12 €

à paraître ...

LES FRONTIÈRES DE LA VILLE (TITRE PROVISOIRE)

16 x 19 cm 72 p, 40 photographies en couleur, couverture à rabats

B. VON CONTA (photos)

15 €



PHILIPPE GUIONIE

UN PETIT COIN DE PARADIS

Elles reviennent de la fête des carottes du quartier de Voisinlieu. La fête a été belle comme chaque année. Elles ont dansé de main en main, le jour comme la nuit, les jardiniers les ont admirées, caressées, embrassées. Ils ont célébré leur force, leur saveur. Mais de plus jeunes, de plus

fines sont arrivées et les ont reléguées au fond du jardin. Destin tragique que celui des carottes d'hiver. Tout est calme désormais, les jardiniers sont partis. Le vent vient de la droite, de l'est, alors, dans un dernier réflexe de survie, elles se sont blotties les unes contre les autres. Cette fois ci, la mort ne sera pas froide. Déjà, le noir de l'après supplante le rose de l'avant. C'est la fin d'une époque. Ritournelle des saisons. Nostalgie.